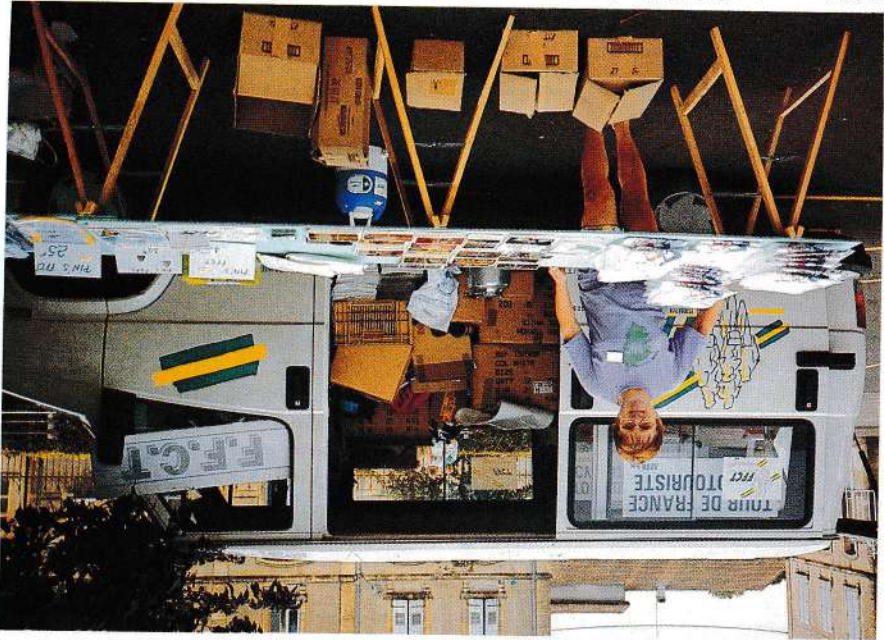


Le dossier n°41

Je n'ai pas voulu faire à chaud ce récit du Tour de France. Après 5 mois, les souvenirs se sont décaqués, et, comme pour le vin, c'est à leur avantage. Je vais donc, sur le papier, refaire ces 3 500 km commencés le 28 juin 1992 sous la Tour Eiffel.



Fidèle à son poste, Marie-Thérèse Sarrazin propose les "articles" FFCT.

pié à terre. File indienne obligatoire aussi pour passer au pointage tenu par Teddy et Christine, avant d'aller trouver enfin un siège confortable et de quoi se restaurer. Pendant que les derniers reçoivent encore le tampon Souvigné-La Mothe, sans rien dire à personne, très discrètement, nous nous installons derrière le rideau de la scène. Ce n'est pas pour un spectacle, juste un petit mot d'accueil. Teddy, qui nous a rejoint, ouvre le rideau. Applaudissements de la salle, nous sommes très émus. Emilie, qui a pris le déroulement des opérations en main, dit son mot de bienvenue à tous.

Christine, encore au pointage, nous rejoint alors accompagnée de Monsieur le maire de Souvigné et de Monsieur Depond, directeur officiel du Tour (discours de chacun, cadeaux pour nous de Monsieur Depond). Nous sommes au comble de la joie. Et, en cœur, nous souhaitons à tous bon appétit !

Mais notre travail n'est pas terminé. Avant d'aller manger à notre tour, nous devons encore distribuer des barres de céréales à chacun (nous, nous en avions déjà eu après le déchargement des sacs). Sinedy profite de l'occasion pour séduire trois réunionnais qui lui font présent d'une casquette (made in Réunion).

Emilie échange quelques paroles in english avec un Anglais, Lydia hérite d'une pêche, Séverine d'une pomme. On ne sait plus quoi se donner pour se faire plaisir ! Pendant ce temps, Michaël, ne trouve pas mieux que de s'ouvrir le mollet dans les barbelés d'à côté, sans doute pour tester l'efficacité des secondes parisiennes !

Photo : Michel Miodowski.

C'avais couché rue de Passy pour être au plus près de la place du Trocadéro où nous avions rendez-vous le dimanche matin à 6 h 30. Aux lieu et heure dits, pas une ombre d'animation ni de cyclo pouvant faire penser au départ d'un Tour de France. Pre-touiller le quartier en espérant un indice. Rien dans les rues adjacentes.

Inquiétude, le temps passant. Je descends jusqu'à la place de Varsovie et là, à l'autre bout du pont d'Iéna, il me semble apercevoir



Sous la casquette, Michel Depond, la tête de l'assistance.

quelques agitations. Et, ouf, sous la Tour Eiffel, ils sont bien là.

Mauvais présage pour un début ! Retrait du carnet de route, de la plaque de cadre, du tee-shirt, etc. J'ai quand même le temps de prendre un petit déjeuner rapide avec des cyclos de Grasse piégés comme moi. Un dernier coup de pompe et, à 8 heures précises : le premier des 700 000 coups de pédales de ce Tour de France 1992 rêvé depuis près d'un an, dans une certaine inconscience, il faut bien l'avouer. Beau temps. Soleil garant.

144 vélos et 1 tandem

Mais pas moins de 300 cyclos parisiens nous accompagnent jusqu'à Plaisir où ils vont participer à la "Francilienne". Quel peloton ! Et bien évidemment ça roule ! Nous pointons à Plaisir, 34^e kilomètre, à 9 h 10. Je me demande où j'ai mis les pieds ? 30 de moyenne. Jusqu'où vais-je tenir ? Ou vais-je abandonner ?